28ième dimanche du temps ordinaire par le Diacre Jacques FOURNIER (11 Octobre)

Accueillir avec Jésus la vraie Joie (Mc 10,17-30)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »
Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n’est bon, sinon Dieu seul.
Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d’adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »
L’homme répondit : « Maître, tout cela, je l’ai observé depuis ma jeunesse. »
Jésus posa son regard sur lui, et il l’aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. »
Mais lui, à ces mots, devint sombre et s’en alla tout triste, car il avait de grands biens.
Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d’entrer dans le royaume de

Dieu ! »
Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d’entrer dans le royaume de Dieu !
Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d’une aiguille qu’à un riche d’entrer dans le royaume de Dieu. »
De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »
Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c’est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »
Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. »
Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n’aura quitté, à cause de moi et de l’Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre
sans qu’il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Un Juif fervent demande à Jésus : « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ?* » Nous sommes bien dans la logique pharisienne : « *faire pour avoir* ». Mais après un « *faire* », « *l'avoir* » est souvent considéré comme un mérite, un salaire, un dû… Dans un premier temps, Jésus rejoint cet homme dans son système de pensée, et lui redit tout simplement quelques « *commandements* » extraits du cœur de la Loi, « *les dix commandements* » (Ex 20,1-17). « *Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse* ». Mais quel but a-t-il vraiment poursuivi ? Le faisait-il pour plaire à Dieu, ou pour se rechercher lui-même ? Accomplir de belles œuvres peut en effet être un moyen de se glorifier soi-même, comme « *ceux qui sonnent de la trompette* » quand ils font l'aumône, « *afin que tout le monde les voit* » (Mt 6)…

Cette logique n'est pas celle de Dieu, et Jésus l'a suggéré dès le début quand cet homme l'a appelé « *bon Maître* » et qu'il lui a répondu : « *Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul* ». Pourtant Jésus, le Fils, est Dieu ! Mais il est « Dieu né de Dieu », « né du Père avant tous les siècles », et c'est de Lui qu'il tient de toute éternité l'Être et la vie… Sans Lui, il n'est rien, il ne peut rien (Jn 5,19-20 ; 5,26). Ainsi, avec Jésus, le Dieu Tout Puissant se révèle ainsi comme étant « *pauvre de cœur* » (Mt 5,3 avec Jn 15,11), « *doux et humble* » (Mt 11,29), …

« *Jésus le regarda et l'aima* »… Or « *aimer* », pour Dieu, c'est « *tout donner* » (Jn 3,35), tout ce qu'il a, tout ce qu'il est (Jn 16,15 ; 17,10 ; Lc 15,31). « *Dieu est Esprit* » (Jn

4,24), Dieu est Saint ? Avec ce « *Jésus l'aima* », le Don de l'Esprit Saint qui est Vie, Paix et Joie vient frapper à la porte de son cœur… Ouvrira-t-il ? Un choix s'impose… Ou bien la logique de l'argent : amasser pour soi au détriment des autres… Ou bien la logique de Dieu : donner, partager pour le bien des autres (Lc 3,11). Ici, Jésus est radical : « *Va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel* », le trésor de l'Esprit Saint offert dès maintenant à notre foi. « *Puis viens, suis-moi* », abandonne-moi ta vie et je te conduirai, pour le meilleur, car l'Amour ne peut que vouloir le meilleur pour celles et ceux qu'il aime… Aujourd'hui, « *à ces mots, il devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens* ». Mais demain, peut-être, avec le secours d'en haut, réussira-t-il à renoncer à ses biens ; alors il recevra « *le centuple dès maintenant* » avec ce Trésor de l'Esprit qui est Amour, Paix, Joie… DJF